

Gestion de la RN des Quatre Vents
Responsable : Joseph Clesse
Samedi 16 novembre 2013

Nous sommes 12, un bon petit groupe, pour l'activité de gestion automnale de la réserve des Quatre Vents. Le chantier s'inscrit désormais dans la ligne de la collaboration avec le projet LIFE Ardenne liégeoise.

On ne reconnaît plus le site et nous y perdons quelque peu nos repères depuis la disparition des épicéas qui encadraient la fagne. Une fagne où nous avons déjà transpiré lors des gestions précédentes pour maîtriser les rejets envahissants de saules et de bouleaux. Aujourd'hui le travail s'annonce plus léger. Quelques-uns s'attaquent aux monumentaux tas de branches d'épicéas amoncelés précédemment dans les parcelles remises à blanc ; d'autres au ramassage des branches.

Ce n'est pas évident d'enflammer des brindilles gorgées d'eau et chargées de givre. Mais patience et ruse et expérience... Les nuages de fumée impressionnants font bientôt place à des flammes conquérantes. Les tas de cendres et la surface brûlée pourraient générer, on l'espère, des champignons plus rares. Mais on prend bien soin aussi de laisser un tas pour favoriser la diversité des insectes.

Joseph s'inquiète des gros épicéas tombés en lisière de la réserve et dont les souches arrachées se dressent en muraille. Guy s'empresse d'empoigner la tronçonneuse pour détacher les troncs de leur support, s'acharne sur les racines pour bien faire retomber l'amas de terre ainsi « dé-raciné » dans sa fosse d'origine.

Au passage, on retrouve les plantes typiques du milieu de haute fagne : airelle, canneberge, narthécie, bruyère quaternée. Sans oublier les nombreux genévriers toujours bien isolés par un grillage protecteur. Couloir de passage de sangliers aussi.

Le pique-nique : comme d'habitude, Ghislain a prévu tout le matériel indispensable. Une spectaculaire installation où nous attendent apéro, soupe, quiche, pain-saucisse et même un dessert mousse au chocolat ; le tout digne de Top chef ! Merci aux dames de service qui, comme d'habitude, se sont organisées remarquablement pour que rien ne manque.

Bien requinqués, on reprend le travail... Juste pour se donner bonne conscience : encore un tas de branchages à brûler, quelques bouleaux au sol à découper, évaluer le travail de la journée, prolonger surtout les commentaires dans la bonne humeur habituelle à la Trientale. Et c'est le rangement du matériel car le soleil couchant a fait place à la fraîcheur de la soirée.

Si la matinée fut hivernale avec un brouillard givrant et une température qui incitait au travail, le soleil prit vite le dessus. Ce fut donc une journée presque estivale sous un ciel uniformément bleu.

Gabriel Ney